

<http://menouetsesvoisinsdargonne.fr/spip.php?article721>

Si vous passez par là

Le petit pont du Bois Géraudel

- Revue N°54 -

Date de mise en ligne : jeudi 22 mars 2012

Copyright © Sainte Ménehould et ses Voisins d'Argonne - Tous droits

réservés



Le pont à l'époque de M. Géraudel et le pont dans son état actuel

C'est Emmanuelle Bissieux, directrice générale des services de la Communauté de Communes, qui a eu la bonne idée de m'envoyer deux photos du petit pont du Bois Géraudel. Il n'en fallait pas plus pour que notre Â« Petit Journal Â» consacre un article à ce qui fut un parc de promenade.

C'est un petit pont, pas le petit pont de bois de la chanson, mais un petit pont de pierre qui a résisté à presque un siècle d'abandon et qui nous fait ressortir le passé : la belle et grande époque du Bois Géraudel.

Au mois de novembre 2011, les élèves de C.P. de la ville plantaient des arbres dans le cadre de l'année internationale des forêts proclamée par l'Organisation des Nations Unies. La ville de Sainte-Ménehould avait fait débroussailler par les Brigades Vertes un coin de ce que l'on appelle toujours le Bois Géraudel, là-bas, plus loin que la piscine, à l'entrée de la forêt ; et là, surprise, le petit pont à la voûte en pierre est toujours là, enjambant ce qui n'est plus alors qu'un ruisseau

Puis en janvier 2012, c'est la nature qui va donner un coup de pouce à la mémoire : la montée des eaux (la prairie de Planasse était inondée), va transformer le ruisseau en ce qui pourrait presque être un plan d'eau, comme c'était le

cas au début du XX^{ème} siècle au Bois Géraudel.

Un parc pour se promener.

Le « Bois Géraudel », c'était à l'époque un lieu de promenade et de distraction ; une dame qui a expédié une carte postale en 1912 a griffonné sur le recto, par manque de place : « Ceci est un grand parc où nous allons nous promener ». Il y avait donc ce qu'on appelle aujourd'hui un espace vert, une prairie, au milieu de laquelle coulait ce ruisseau qui avait été aménagé avec de petites cascades et dont une partie avait été élargie pour faire comme une pièce d'eau. Des petits ponts enjambaient ce cours d'eau, l'un en aval du chalet, aujourd'hui écroulé, et l'autre en amont, celui que l'on peut voir à présent. Un chemin de promenade courait le long du ruisseau Mais il y avait aussi un chalet style « isba », avec un étage et un balcon. Le créateur de ce parc, Auguste Arthur Géraudel fut remercié quand on fit placer sur une colonne de pierre, juste devant ce chalet, un buste en bronze le représentant avec sa belle moustache ; ce buste, financé par les amis et les habitants de la ville, avait été inauguré le 25 août 1911 en grande pompe, avec des artistes et, coup de chance, par une grande journée ensoleillée. Un bel hommage à titre posthume car Géraudel avait quitté l'Argonne qu'il aimait tant 5 ans plus tôt.

Le pharmacien Géraudel.

Géraudel, argonnais de naissance et ingénieur pharmacien, avait fait fortune en inventant et en commercialisant une pilule contre la toux et d'autres maux. Son usine se situait derrière la mairie, un bâtiment nommé aujourd'hui « Centre Buirette ». C'est au lieu-dit « l'Alléval » que ce philanthrope ménéhildien, né au milieu des bois à Bellefontaine, allait faire construire ce parc qui allait devenir le lieu d'agrément de cette époque.

Des précisions sont données dans le livre « Géraudel » de Roger Berdold, François Stupp et Roger Dubois (1994) : « On y donnait des fêtes, certaines de nuit, couronnées par des feux d'artifice ». Etienne Thierry le donne comme rendez-vous des familles et surtout des amoureux. « Bien des cuirassiers [1] ont pris femme dans ses taillis, blessés par la flèche d'Eros ». Les élèves du collège Chanzy y faisaient leurs sorties.

On peut imaginer alors ces dames en grande robe, l'ombrelle à la main, les hommes portant le canotier, se rendre qui à pied, qui en voiture hippomobile, qui à bicyclette, jusqu'au Bois Géraudel. Il n'y a d'ailleurs qu'un petit kilomètre entre le pont du chemin de fer, (la gare a été créée avec l'arrivée du chemin de fer en 1867) et le Bois Géraudel. Et puis on pense à tous ces gens se baladant le long du ruisseau, se cachant dans quelques taillis aménagés pour conter fleurette, ou encore posant devant le chalet pour des photos souvenirs



De tout cela, hormis le petit pont, il ne reste que la colonne qui supportait le buste [2] et quelques pierres qui furent les fondations du chalet. La première guerre mondiale était passée par là L'usine derrière la mairie avait elle aussi subi des dommages avec la destruction partielle du toit et du premier étage

Le petit pont du Bois Géraudel

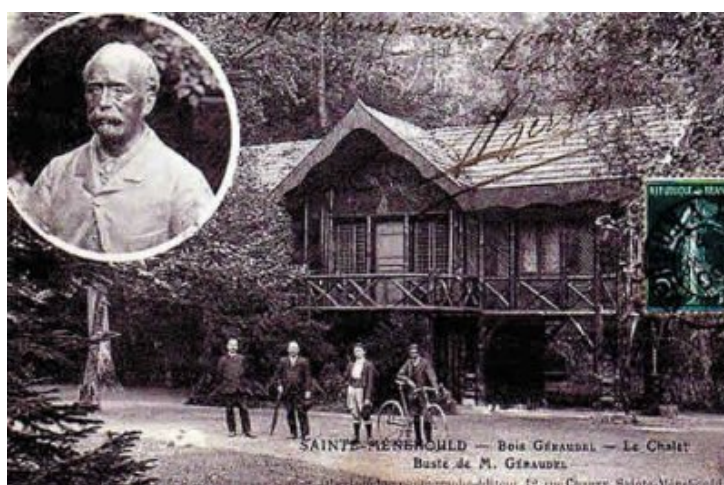
par la chute d'un obus en 1914. Après la guerre, la fabrication des fameuses pastilles fut transférée à Courbevoie près de Paris dans une usine dirigée par Albert, le deuxième fils du pharmacien ; la cinquantaine d'ouvriers et d'employés, dont une majorité de femmes, furent certainement au chômage, un mot cependant inconnu à l'époque.

Personne ne reconstruisit jamais ce grand parc. Il était bel et bien fini le temps des ombrelles et des canotiers, et des dames si belles dans leur grandes robes la nature détruisit ce qui pouvait rester comme souvenirs, le buste avait disparu, le plan d'eau redevenait ruisseau

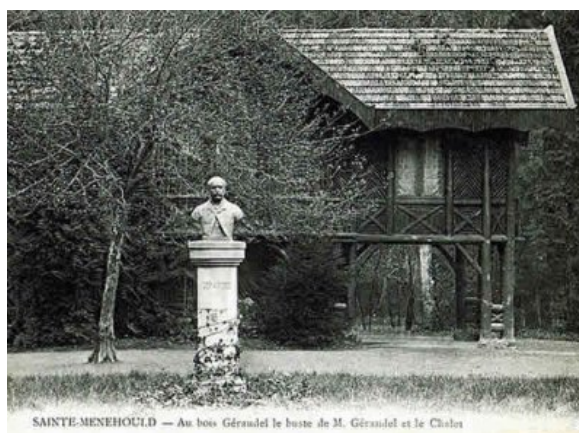
Pourquoi n'a-t-on pas fait renaître ce parc ? Certes, après la guerre, les gens devaient avoir bien d'autres préoccupations ; et dans les années suivantes, la mode devait être passée, la vie avait changé, l'automobile avait envahi la vie quotidienne. Géraudel était décédé en 1906, à l'époque où « son parc » était le lieu de promenade le plus prisé de la ville. Les cartes postales souvent datées de 1910 en témoignent

Et si un jour on faisait revivre le Bois Géraudel ? Le débroussaillage et les plantations en sont un premier pas.

Précision : Pour se rendre au bois Géraudel, suivre, après le pont du chemin de fer, la petite route qui conduit à la forêt. Après être passé sous un pont (ancienne voie ferrée), tourner à gauche et stationner dès que l'on voit, à droite, une partie déboisée.



Le Â« chalet Â» (Collection Jacques Hamm)



La colonne avec le buste de Géraudel. (Collection Jacques Hamm)

Page précédente, la colonne dans son état actuel

[1] - les cuirassiers étaient des soldats basés dans ce qui porte toujours le nom de »Quartier Valmy.

[2] - le buste de bronze a disparu ; un autre buste de Géraudel, mais en plâtre, se trouvait dans les greniers du musée. Aujourd'hui un buste de Géraudel se trouve dans l'espace vert situé près de la maison de retraite du Quartier Valmy.